



SHAUL GOLAN / Contributor, RONALDO SCHEMIDT / Contributor via Getty Images, Julia Goddard/la trompette

La nouvelle stratégie audacieuse de Netanyahu

- Joel Hilliker
- [05/08/2025](#)

Benjamin Netanyahu prévoit d'occuper totalement Gaza : Tel est le sens des fuites provenant de plusieurs sources. Si cela est vrai, il s'agit de l'une des décisions les plus courageuses jamais prises par le Premier ministre israélien.

La décision a été prise : nous allons occuper Gaza, dit un haut fonctionnaire du bureau de Netanyahu.
—Amit Segal, de l'agence de presse israélienne N12

Cette décision intervient alors que la France, le Royaume-Uni et le Canada font pression sur Netanyahu pour qu'il mette fin à la guerre à Gaza en menaçant de reconnaître un État palestinien indépendant le mois prochain. Netanyahu sait qu'en redoublant de la sorte, la haine du monde s'abattra d'autant plus sur sa tête. Mais si l'on veut empêcher le 7 octobre de se reproduire, quelle autre option y a-t-il ?

Segal a cité un fonctionnaire israélien anonyme qui a déclaré : « Le Hamas ne libérera pas d'autres otages sans reddition totale, et nous ne nous rendrons pas. Si nous n'agissons pas maintenant, les otages mourront de faim et Gaza restera sous le contrôle du Hamas. »

Depuis 22 mois, Israël mène la guerre essentiellement par des raids limités, envoyant ses forces armées contre des cibles du Hamas, pour ensuite se battre en retraite. Sous la pression de la communauté internationale et de son propre public, il a évité d'envoyer des soldats dans les zones où le Hamas est soupçonné de garder des otages. En bref, Israël a essayé de faire pression sur le Hamas et de gérer le conflit plutôt que de rechercher une victoire totale.

Cette stratégie n'a pas permis de libérer les otages, elle a laissé le Hamas au pouvoir, et le monde déteste Israël de toute façon. Échec, échec et encore échec. Il est temps d'adopter une nouvelle stratégie.

En défiant l'opinion d'un monde irrationnel, Benjamin Netanyahu est, comme l'a écrit notre rédacteur en chef Gerald Flurry dans notre dernier numéro imprimé, le « lion montant » d'Israël.

Pourtant, bien qu'Israël cherche apparemment à en finir avec le Hamas, cela ne résoudra pas son problème avec l'Islam radical. La prophétie biblique indique que d'autres atrocités semblables à celles du 7 octobre nous attendent. Comme l'a écrit M. Flurry dans notre numéro de novembre-décembre 2023, cette boucherie d'il y a 22 mois était en fait [« un signe de pire à venir »](#).

Les Américains veulent que les auteurs de la tromperie du Russiagate rendent des comptes : Ceux qui reçoivent les

informations d'ABC, CBS, NBC et d'autres médias traditionnels entendent que le président des Etats-Unis Donald Trump mène une chasse aux sorcières et persécute arbitrairement ses ennemis politiques. Pour détourner l'attention des infractions commises par Trump, la directrice du renseignement national, Tulsi Gabbard, accuse injustement Barack Obama et Hillary Clinton de trahison. C'est la narration dominante qui a prévalu alors que de plus en plus de documents sur le Russiagate sont déclassifiés, s'ils traitent même de cette affaire.

Mais, fait remarquable, la plupart des Américains n'y croient pas.

Un nouveau sondage de Rasmussen montre que 65 pour cent des électeurs suivent de près les nouvelles divulgations. Une majorité de 54 pour cent pense que les fonctionnaires d'Obama ont commis des crimes graves en manipulant les renseignements pour présenter Trump comme un allié du Kremlin, dans le but de dissimuler les fautes commises par Clinton. Et 69 pour cent d'entre eux demandent des comptes « pour la survie de notre pays », dont 59 pour cent de démocrates. Comme l'a écrit Miranda Devine :

C'est une démonstration de l'impuissance des médias alliés aux démocrates, comme le *New York Times*, le *Washington Post*, ABC, NBC et CBS, qui se sont couverts d'éloges et de prix Pulitzer pour leurs articles sur le Russiagate, aujourd'hui démentis, et qui espèrent que leurs auditeurs sont prêts à se laisser duper une nouvelle fois. Mais comme le garçon qui criait au loup, plus personne n'écoute.

Les révélations de Mme Gabbard mettent en lumière une vérité que nous connaissons depuis des années : en matière de la tromperie de Russiagate, comme l'a écrit Gerald Flurry dans [L'Amérique sous attaque](#), tous les chemins mènent à Barack Obama.

Le premier brise-glace chinois entre dans l'Arctique : La bataille pour l'un des endroits les plus froids du monde s'intensifie. Le premier navire polaire construit en Chine, le *Xue Long 2*, a quitté Shanghai au début de l'été et a franchi le cercle polaire arctique le 22 juillet. Conçu pour briser des glaces d'une épaisseur allant jusqu'à 1,5 mètre, le *Xue Long 2* a été observé sur le plateau continental étendu des États-Unis, au large de l'Alaska. Il mène des opérations dans des zones sensibles et d'autres brise-glaces sont en route.

Pour comprendre l'importance géopolitique de l'Arctique, il faut regarder le monde d'en haut. Vous constaterez alors que la route la plus courte entre l'Eurasie et l'Amérique du Nord ne passe pas par le Pacifique ou l'Atlantique, mais par l'Arctique.

Pendant la guerre froide, les planificateurs militaires américains, canadiens et danois savaient que toute attaque nucléaire soviétique contre l'Amérique du Nord se ferait très probablement au moyen de missiles traversant l'Arctique. Ces trois nations ont donc créé le système d'alerte précoce de missiles balistiques RCA 474L à la station Clear des forces spatiales en Alaska, et au site J près de la base spatiale de Pituffik, au Groenland. Aujourd'hui, la Chine, la Russie, l'Union européenne et les États-Unis se disputent toujours le contrôle de cette région stratégique.

AUTRES NOUVELLES

La Turquie renforce son contrôle sur la Syrie, préparant apparemment un nouvel accord de sécurité qui devrait être signé d'ici à la fin du mois. La Turquie établira trois bases militaires en Syrie et conseillera et formera l'armée syrienne, selon des sources militaires turques anonymes. Entre-temps, le ministre turc de l'Énergie et des ressources naturelles a rencontré son homologue azerbaïdjanais pour inaugurer un nouveau gazoduc qui achemine le gaz de l'Azerbaïdjan vers la Syrie en passant par la Turquie. La Syrie est rapidement reliée au réseau militaire et économique de la Turquie. Il s'agit là d'un signe prophétique. « L'Allemagne et la Turquie sont des pays très différents, avec des idées différentes dans de nombreux domaines – pourtant, ils travaillent ensemble et sont alignés dans leur position sur la Syrie », a écrit M. Flurry. L'Allemagne utilise la Turquie pour séparer la Syrie de l'Iran et l'intégrer à une alliance pro-européenne, dont la Turquie est l'un des principaux membres. Pour en savoir plus, consultez l'article de M. Flurry [« La chute de la Syrie : Une autre prophétie clé accomplie »](#).

L'Inde ne réagit pas aux menaces de Trump : L'Inde n'est pas un allié officiel des États-Unis, mais un partenaire stratégique proche. Pourtant, ce partenariat stratégique est peut-être aujourd'hui vulnérable. Le président Trump a menacé d'imposer des droits de douane de 25 pour cent à l'Inde, si l'Inde ne réduisait pas sa dépendance à l'égard du pétrole russe, mais le Premier ministre indien, Narendra Modi, ne l'écoute pas et continue d'importer du pétrole en provenance de Russie. Il s'agit d'une indication forte que l'Inde a l'intention de tracer une voie indépendante des États-Unis, une voie qui donne la priorité à ses relations avec la Russie. Le quatrième chapitre de notre livret [La Russie et la Chine selon la prophétie](#) explique pourquoi nous pensons que l'Inde rejoindra le bloc de pouvoir en plein essor des « rois venant de l'Orient ».

L'Australie achètera des navires de guerre au Japon : L'Australie a conclu son « accord de l'industrie de la défense le plus important » avec le Japon, a annoncé aujourd'hui le ministre de la Défense, Richard Marles. Le contrat de 6,5 milliards de dollars conclu avec Mitsubishi permettra à l'Australie de disposer de onze frégates de classe Mogami. Il s'agit de la première exportation de navires de guerre par le Japon depuis la période avant la Seconde Guerre mondiale. Malgré sa constitution pacifiste, le Japon est devenu l'une des forces armées les plus redoutables du monde.

Le cabinet israélien a voté à l'unanimité le limogeage du procureur général Gali Baharav-Miara lundi. La Cour suprême pourrait lui permettre de conserver son poste, mais il s'agit tout de même d'un coup dur pour l'un des principaux ennemis politiques du Premier ministre Benjamin Netanyahu.